La Rencontre des mondes, de Paul Rasse

Philippe Guillot

▶ **To cite this version:**

Philippe Guillot. La Rencontre des mondes, de Paul Rasse. Expressions, 2006, 28, pp.153-154. hal-02452417

HAL Id: hal-02452417
https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452417

Submitted on 23 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOTES DE LECTURE

Philippe GUILLOT

Paul Rasse,
LA RENCONTRE DES MONDES.
Diversité culturelle et communication,
Armand Colin, collection « Sociétales », 2006, 331 pages.

Le titre de cet ouvrage fait immédiatement penser à un autre, célèbre, celui, très controversé, d'un livre de l'Américain Samuel Huntington, *Le Choc des civilisations*. La comparaison s'arrête là. L'ambition de celui-ci est en effet de montrer tout d'abord pourquoi et comment, tout au long de l'Histoire, les hommes et les sociétés ont été amenés à communiquer et les conséquences culturelles que cela a pu avoir en termes de « diffusion des standards de vie, des principes de travail, des façons de consommer » qui aboutissent à la « généralisation des modèles culturels des pays les plus développés » (p. 18). C'est l'objet des huit premiers chapitres qui constituent la première partie, « Dynamiques de la communication », cette dernière, on l'aura compris, étant entendue dans son sens le plus large. Ainsi, l'auteur montre comment les « primitifs », en instaurant la division sexuelle des tâches et en prohibant l'inceste, ont été poussés, malgré leur extrême dispersion, à nouer des relations avec des membres d'autres groupes : « En créant de la différence artificiellement, par des faits de culture, et non pas de nature, les sociétés premières ont inventé un moyen de générer du lien social solide, indéfectible, pour tisser la communauté familiale » (p. 37). Cette différence va s'enraciner dans ce qu'on appellera plus tard les terroirs avec la sédentarisation des populations dans des régions soumises à des contraintes particulières, ce qui suscitera toujours plus d'échanges entre régions aux ressources complémentaires au point, comme dans le bassin méditerranéen, de constituer de véritables réseaux. Le mouvement va s'accélérer lorsque les transports terrestres, lents et soumis à maints obstacles naturels, vont être suppléés par une marine qui va peu à peu s'appuyer sur l'énergie fournie par la vapeur. Utilisée par les chemins de fer, elle va d'abord contribuer à la reconnaissance des terroirs et à leur dynamisation avant que la concurrence entre ne soit exacerbée par les réseaux ferroviaires et la circulation des hommes et des marchandises ne sonne le « glas du vieux monde ».

La seconde partie de l'ouvrage nous amène à la période contemporaine. Il s'agit, pour l'auteur, de « prendre la mesure des phénomènes contemporains de brassage et de recomposition des cultures, au plus près des groupes sociaux, afin d'étudier les mutations induites par les NTIC, notamment les processus d'uniformisation du monde et d'atomisation de la diversité culturelle » (p. 17) qui concerne les aspects les plus divers de notre vie : l'alimentation et le lavage du linge, par exemple, la nucléarisation de la famille et la crise de cette dernière, ou encore la désagrégation de la sociabilité traditionnelle au profit de rassemblements de circonstance ou de réseaux plus ou moins informels et virtuels dont, de toute façon, est exclue la part la plus pauvre de l'humanité. Bref, la diversité des cultures est en péril et l'auteur ne cache pas qu'il s'en inquiète, proposant des moyens qui pourraient la défendre contre une uniformisation qui semble pourtant inéluctable. Au total, une analyse dont le caractère implacable ne rend guère optimiste…